de Lille continueront leur plein et entier effet jusqu'en 1900.

B. Une subvention de 7.000 francs sera payée à la société pour l'année 1899, et la subvention annuelle sera portée à 10.000 francs, du 1er janvier 1900 au 31 décembre 1950.

C. En raison des sacrifices que la Ville s'impose, l'Administration municipale pourra disposer : 1° de la prairie de Vilnaret où le public sera admis gratuitement le jour des courses ; 2° du champ de courses pour les fêtes populaires, à charge par elle de réparer les dommages et détériorations qui pourraient en résulter.

D. La ville fait entrer l'Avenue Pasteur dans le réseau des voies municipales. Cette avenue restera néanmoins affectée, les jours de courses, au service exclusif de la société, avec faculté d'en interdire l'accès.

E. Elle construit une passerelle au-dessus du canal de dessèchement pour relier l'emplacement gratuit avec la pelouse payante, à un endroit qu'il conviendra à la société de lui désigner.

F. Elle prend à sa charge toutes les mesures nécessaires pour éviter l'envahissement et assurer la sécurité, soit comme barrières supplémentaires, soit comme accroissement de police.

G. Elle établira, à ses frais, un accès à cette pelouse gratuite, au Grand Tournant.

H. Le pari mutuel ne sera pas installé sur la partie non payante.

I. Les frais résultant de la présente convention seront supportés par la Société des Courses.

Le Conseil n'ayant voté lors de la discussion du budget, qu'une somme éventuelle de 7.000 fr pour la Société des courses, en nouveau crédit supplémentaire de 3.000 fr. est voté pour parfaire la subvention de 10.000 fr.

Achat et échange de terrain. — L'administration est autorisée à acquérir de M. Graeve, une parcelle de terrain, rue des Rogations, à échanger des parcelles de terrain rue de la Madeleine avec MM. Maes frères et à vendre à M. Bernard une parcelle de 1 mètre 28, rue de Courtrai.

Palais des Beaux Arts. — Les procès verbaux de réception définitive des travaux de chauffage du Palais des Beaux-Arts, exécutés par M. Anceau, en vertu d'une soumission du 10 juillet 1896, sont homologués.

Peinture des façades. — Le tarif des barricadages volants pour peinture des façades est ainsi modifié : taxe de 5 centimes par mètre de largeur de façade et par étage ; les chassis de toit ne sont pas considérés comme étage.

A ce sujet, Poulet invite l'administration à mettre la main au règlement de voirie pour exiger des propriétaires de faire nettoyer plus souvent leurs façades.

Ecole maternelle. — Un crédit de 360 fr. est voté pour location d'un logement pour Mme la directrice de l'Ecole maternelle de la rue du Marché.

Hospices. — Ghesquière donne lecture d'un intéressant rapport sur l'amélioration de l'ordinaire des pensionnaires de l'Hospice général. On sait que le Conseil municipal avait voté un subside de 20.000 fr., en échange de l'amélioration de l'ordinaire des vieillards et de la sortie quotidienne des hospitalisés.

L'administration des hospices veut bien accepter les 20.000 francs, mais elle ne peut accepter les conditions imposées par le Conseil municipal sauf pour les sorties quotidiennes qui sont accordées.

Nous reviendrons sur cette question.

Les conclusions du rapport de Ghesquière sont adoptées. Elles demandent au Conseil de renouveler son vote comme suit : Vote d'un subside éventuel à l'Administration des Hospices, en échange de la [illegible] pour les vieillards et les incurables.

— Le Conseil renvoie à la commission des Finances le compte administratif des Hospices pour 1896.

Affaires diverses. — Sur le rapport de l'Administration, le Conseil donne un avis défavorable à l'exécution d'une délibération du Conseil de fabrique de l'église Notre-Dame de-Consolation, au sujet d'un legs.

Un avis favorable est donné pour le projet de statuts de l'Institut Pasteur de Lille, en vue d'obtenir pour cet établissement la déclaration d'utilité publique.

Les rapports des Commissions de logements insalubres sont adoptés.

Les pensions du sergent Mullier et du sapeur Lecke, des pompiers de Lille, sont liquidées, la 1re à partir du 1er janvier 1897 et la seconde à partir du 10 mai 1897.

La pension de M. Leroy, contre leur chef du service des Marchés est liquidée et le Conseil lui alloue en outre une gratification de 1500 fr.

Chaufferies publiques. — Ghesquière donne lecture d'un long et intéressant rapport sur la gestion des chaufferies publiques. Ce rapport très documenté établit que les délits et les crimes diminuent avec l'institution des œuvres de secours aux infortunés. Nous aurons à revenir sur cette question.

Ghesquière demande au Conseil de voter un crédit de 500 fr pour permettre d'accorder une gratification de 10 fr. à chacun des surveillants des chaufferies publiques. — Adopté.

Questions diverses. — VAILLANT demande que la porte du square Duthilleul, donnant sur la rue de la Baignerie, soit ouverte au public.

CLÉMENT demande que l'administration dépose à la prochaine séance un projet d'embellissement des places publiques. Il émet le vœu que le square Rameau soit transformé en une place verte.

POULET demande à l'administration d'étudier l'emplacement d'un kiosque à fleurs pour les concerts des sociétés d'harmonie.

MM. DUHEM et LAURENGE posent quelques questions au sujet du balayage des rues.

La séance est levée à 11 h. 20.

Les Socialistes Lillois

A BRUXELLES

On ne peut se faire une idée bien nette de la grandeur et de la majesté d'une manifestation ouvrière sympathique et de la chaude émotion qu'elle ne ressent qu'on ne peut savoir l'impression inoubliable que cela produit, quand on n'a pas participé à cette manifestation.

Il faut, surtout, pour s'en rendre compte aller dans un pays où, grâce à la liberté de la rue et des emblèmes, on a l'habitude de se promener avec des drapeaux et des cartels, au nombre de cinquante à cent mille hommes et même plus, en cortège, entre deux rangs épais de curieux.

Dimanche, au Midi, quand nos amis sont arrivés à Bruxelles, on ils furent reçus par les citoyens Maes et Tirnamont, ils furent étonnés de voir s'avancer au devant d'eux, l'Harmonie de la Maison du Peuple ; les groupes et syndicats, drapeaux et étendards rouges en tête, les délégués du Comité Fédéral Bruxellois, accompagnés de milliers et de milliers de citoyennes et de citoyens.

En cinq minutes, sans le secours d'aucun agent de police, un immense cortège se formait précédé de l'Harmonie socialiste. Derrière l'Harmonie ouvrière se trouvaient, entre les délégués du Comité Fédéral Bruxellois, les représentants de la Municipalité socialiste et les délégués du Parti ouvrier de Lille. Derrière ceux-ci suivait toute une rangée de grandes bannières rouges.

Puis, venaient la Fanfare des Trompettes les Travailleurs avec le drapeau rouge des Prolétaires ; la Chorale socialiste et la fanfare socialiste l'Union de Lille, avec leur magnifique bannière pourpre. Les sociétés socialistes bruxelloises et plus de dix mille citoyennes et citoyens fermaient le cortège qui se déroulait superbe, et tout en faisant boule de neige, par les rues, sous les acclamations de la foule nombreuse et sympathique.

On voyait aux fenêtres de nombreux drapeaux et surtout de grands drapeaux rouges.

L'Harmonie jouait des airs socialistes et la *Marseillaise* ; la Fanfare des Trompettes jouait des airs variés très applaudis par la foule ; la Fanfare l'Union de Lille jouait, entre autres morceaux l'*Internationale* que la Chorale et tout le cortège reprenaient en refrain.

Tous les cœurs battaient à l'unisson ; les yeux s'emplissaient de larmes ; les fronts rayonnaient d'espérance.

Mais c'est quand le cortège arriva sur la place de l'Hôtel de Ville, cette place que Victor Hugo appelait la plus belle du monde, que le coup d'œil devint féerique. La place était noire de monde ; il n'y avait plus moyen d'avancer, et ce fut ainsi jusqu'à la Maison du Peuple d'où nos amis furent reçus par le citoyen Vandervelde, le député socialiste bruxellois, par tous les conseillers communaux réunis en congrès.

La fanfare des trompettes « les Travailleurs » est allée se faire entendre et applaudir l'après-midi, dans les jardins de l'exposition. La fanfare de l'Union de Lille installée jouait à la même heure sur la place de l'Hôtel de Ville, son répertoire et l'*Internationale*, qui a été bissée par les milliers de citoyens venus là pour entendre l'excellente musique socialiste.

Quant au maire, adjoint et conseillers socialistes de Lille, ils ont ont mis leur temps à profit en allant visiter l'exposition en s'intéressant surtout et sur place à ces tramways électriques qui circulent si rapidement le long des rues de Bruxelles, aux curiosités et aux illuminations électriques de l'exposition, ainsi qu'aux institutions ouvrières et socialistes.

On remarquait dans les rues et sur les boulevards, des fillettes et des garçonnets qui, un tronc à la main, quêtaient en faveur des enfants de Nos envoyés au bord de la mer pour refaire leur santé délabrée. La société, qui s'occupe de cette œuvre humanitaire, a pour titre : Société protectrice des Enfants martyrs.

Les socialistes lillois ont pu, pendant les journées de dimanche et de lundi, visiter Bruxelles et ses monuments, notamment son exposition et son luxueux Palais de Justice, une merveille d'architecture.

Dans la journée de lundi les socialistes bruxellois étaient on ne peut plus en fête : l'*Echo du Peuple*, chorale de la Maison du Peuple, en concours à Courbevoie, avait télégraphié qu'elle venait de remporter les cinq premiers prix, y compris le premier prix d'honneur et celui d'excellence.

Cette grande victoire musicale est tellement bien considérée comme un honneur local, que toutes les sociétés de musique, d'art et de chant de Bruxelles s'apprêtent à faire une rentrée triomphale à nos chanteurs socialistes de l'*Echo du Peuple* qui méritent toutes nos félicitations.

Ce succès musical, qui rehausse la force morale du Parti ouvrier bruxellois, a valu, à nos amis, à leur départ de Bruxelles, lundi soir, un accompagnement triomphal avec musique, chants, drapeaux rouges, acclamations populaires ovations sympathiques, retraite aux flambeaux.

A la gare du Midi, Lillois et Bruxellois s'embrassèrent et se serrèrent les mains, en se promettant de se revoir et de recommencer souvent ces fêtes fraternelles.

O liberté ! non, tu n'es pas partout un vain mot ! Mais pour pouvoir respirer à l'aise près de toi, il faut aller te trouver ou ? En France tu n'existes pas ; la République opportuno-cléricale t'exile du sol qui a fait tant de révolutions pour toi ! Tu existes bien en Suisse et aux Etats-Unis, mais ces républiques sont trop loin de nous, républicains et socialistes du Nord de la France, pour pouvoir y aller te rejoindre.

Nous devons passer la frontière franco-belge, ce qui est pour nous chose facile, pour aller te chercher dans une monarchie. O honte pour notre République !...

H. G.

Les Fêtes de Gymnastique

DE ROUBAIX

LES RÉCOMPENSES

Lundi soir, à 11 heures, a eu lieu, salle du Manège, comme nous l'avons annoncé, la proclamation des récompenses.

Cette proclamation a été faite par M. Libouton et par M. Wachmar. En voici les résultats :

CONCOURS SIMULTANÉ

Sociétés étrangères

Division supérieure — 1er prix Société fédérale Suisse, Paris. 2e Société fédérale, Gand.

1re division. — 1er prix Cercle gantois. 2e Vreind-chap, Gand. 3e La Courtraisienne, Courtrai.

2e division. — 1er prix Vryheidsliefde, Gand. 2e L'Athoise, Ath. 3e L'Enghienoise, Enghien.

Sociétés françaises

Division supérieure. — 1er prix, La Société de gymnastique d'Arras. 2e La Cambraisienne, Cambrai. 3e La Hautmontoise, Hautmont. 4e L'Union Tourquennoise, Tourcoing. 5e En Avant, Paris. 6e La Stéphanoise, Saint-Etienne.

1re Division — 1er prix, la Renaissance, Marcq-en-Baroeul. 2e L'Ancienne, Paris. 3e L'Alerte de Cateau. 4e La Revanche, Lille. 5e Pro Patria, Douai. 6e L'Espérance, Lille.

2e Division. — 1er prix, la Société de gymnastique, Saint-Laurent-Blangy. 2e l'Avenir, Caudry.

3e Division. — 1er prix la Comtoise, Besançon. 2e l'Espérance, Haubourdin.

CONCOURS ALTERNATIFS

Sociétés étrangères

Division supérieure. — 1er prix, Société de Saint Gilles, Bruxelles. 2e société libre, de Liège. 3e Cercle de gymnastique, Mons.

1re Division — 1er prix, Gelukkig't Werk, Gand.

2e Division — 1er prix Travail et Progrès, Bruxelles. 2e Les Dévoués, Quiévrain. 3e Vooruitgang, Ath.

3e Division. — 1er prix Vriendenschaar, Wetteren. 2e Cercle Péruwelzien, Peruwelz. 3e Ban Comtruggès Genootschap, Gand.

Sociétés françaises

Division supérieure — 1er prix, la Patriote, Croix. 2e la Vaillante, Cligny. 3e la Jeunesse du Blanc Seau, Tourcoing. 4e l'Oranaise, Oran. 5e les Touristes lyonnais, Lyon. 6e la Bastidienne, Bordeaux. 7e la Gauloise, Reims. 8e la Patriote limousine, Limoges. 9e Les Volontaires, Bordeaux. 10e l'Alsace-Lorraine, Lyon.

1re Division (groupe A). — 1er prix l'Alsace Lorraine, Paris. 2e La Patriote, Alger. 3e La Gironde, Bordeaux. 4e L'Alsacienne Lorraine, Elbeuf. 5e La Lilloise, Lille. 6e Les Patriotes bordelais, Bordeaux. 7e La Française, Paris.

1re Division (groupe B). — 1er prix La Maubeugeoise, Maubeuge. 2e l'Espérance Charleville. 3e la Dunkerquoise, Dunkerque. 4e l'Union et Avenir, Vincennes. 5e l'Union, Charenton. 6e la Macérienne, Mézières. 7e l'Espérance, Villeneuve-Saint-Georges.

2e division (groupe A). — 1er prix la Tlemcenienne, Tlemcen. 2e la Saintoise, Saintes. 3e l'Avenir du Vieux Lille. 4e les Girondins Bordeaux. 5e l'Ancienne, Reims. 6e la Gauloise, Tunis. 7e Pro Patria, Libourne. 8e la Douisienne, Douai.

2e division (groupe B). — 1er prix La Fourmisienne, Fourmies. 2e la Blidéenne, Blidah. 3e la Revanche, St-Ouen. 4e la Patrie, Arcachon. 5e la Bergeraçoise, Bergerac. 6e l'Avenir, Haubourdin. 7e les Compatriotes, Houplines. 8e les Enfants de Talence. 9e l'Hirsonnaise, Hirson.

3e Division (groupe B). — 1er prix, la Patriote, Denain. 2e la Patriote, Wattrelos. 3e la Fraternelle, Argenteuil. 4e l'Abbévilloise, Abbeville. 5e Les Sans-Souci, Paris.

3e Division (groupe B). — 1er prix L'Hazebrouckoise, Hazebrouck. 2e L'Avenir, Wignehies. 3e La Pacifique, Guise. 4e L'Anizienne, Anizy le Château. 5e Les Volontaires, Illy. 6e La Noyonnaise, Noyon.

Concours spéciaux de mouvements d'ensemble

1re catégorie. — 1er prix En Avant, Paris 2e La Hautmontoise, Hautmont. 3e La Patriote, Croix. 4e L'Espérance, Charleville. 5e La Revanche, Lille. 6e La Société libre de Gand. 7e L'Espérance, Lille.

2e catégorie. — 1er prix La Maubeugeoise. 2e L'Intégrante, Liège. 3e La Tlemcénienne, 4e Les Dévoués, Quiévrain 5e L'Alerte, Le Cateau. 6e L'Union et Avenir, Vincennes. 7e La Fourmisienne. 8e L'Avenir, Wignehies.

AVEC ENGINS

1re catégorie — 1er prix La Gauloise, Reims. 2e Les Volontaires, Illy. 3e L'Ancienne, Paris. 4e La Vaillante, Clichy. 5e La Courtraisienne. 6e la société de Caudry.

2e catégorie. — 1er prix La Macérienne, Mézières. 2e Les Touristes lyonnais. 3e l'Avenir, d'Haubourdin. 4e l'Avenir, Caudry. 5e la Société d'Audenarde. 6e la Noyonnaise.

BOXE

1re catégorie. — 1er prix, La Revanche, Lille.

2e catégorie — 1er prix, Union et Avenir Vincennes. 2e la Maubeugeoise. 3e l'Alsace-Lorraine, Elbeuf. 4e société d'Arcachon. 5e la Bastidienne, Bordeaux. 6e la Patriote Limogeaude 7e l'Avenir, Haubourdin. 8e la Gironde, Bordeaux.

BATON

2e catégorie. — 1er prix la Fraternelle, Argenteuil. 2e l'Espérance, Charleville. 3e la Pacifique, Guise. 4e Pro Patria, Libourne.

ESCRIME

1re catégorie. — 1er prix l'Oranaise.

2e catégorie — 1er prix La Bergeraçoise. 2e L'Avenir, Haubourdin. 3e La Fraternelle, Argenteuil.

POSES PLASTIQUES

1er prix, Les Dévoués, Quiévrain. 2e La Populaire, Gand. 3e La Courtraisienne. 4e L'Alliance, Ath.

La proclamation des récompenses a été arrêtée à ce dernier concours, à minuit et demi.

***

Voici la suite du palmarès qui a été proclamé hier matin, mardi, à 10 heures, au manège de Barbieux.

Concours d'Associations

Division supérieure. — 1er prix, arrondissement de Lille.

1re division. — 1er prix Association du Rhône. 2e Association de l'Aisne.

2e division. — 1er prix Association du département d'Alger. 2e Fédération Belge.

Prix spécial — Fédération des deux Charentes.

Concours de pupilles. — Français

1re division. — 1er prix, la Patriote, de Croix. 2e la Tourquennoise, de Tourcoing. 3e Pro-Patria, de Douai

2e division — 1er prix, la Hautmontoise, d'Hautmont. 2e la Fourmisienne, de Fourmies. 3e l'Alerte de Cateau. 4e la Douisienne, de Douai. 5e les Compatriotes, d'Houplines.

Concours de pupilles. — Etrangers

1re Division. — 1er prix Gelukkig't Werk, de Gand. 2e La Populaire, de Gand

2e Division. — 1er prix Van Combrugghes Genootschap, de Gand. 2e L'Athoise, Ath.

Concours de mouvements d'ensemble spéciaux pour pupilles

1er prix La Hautmontoise, Hautmont. 2e La Fourmisienne, Fourmies. 3e La Patriote, Croix. Van Crombrugges Genootschap Gand. Geluk in t'Werk, Gand. L'Athoise, Ath.

Concours de productions spéciales pour pupilles

1er Groupe, garçons — 1er prix La Patriote, Croix. 2e La Douisienne, Douai. 3e L'Union Tourquennoise Tourcoing.

2e Groupe, filles — 1er prix L'Alliance, Ath. 2e L'Athoise, Ath.

Concours de marche et courses en sections

1er groupe. — 1er prix La Patriote Limousine. 2e L'Espérance, de Charleville. 3e l'Alsacienne-Lorraine, de Paris. 4e En Avant, de Paris. 5e L'Avenir, de Wignehies. 6e La Revanche, de Saint-Ouen. 7e La Gironde, de Bordeaux. 8e Les Dévoués, de Quiévrain. 9e L'Alsacienne-Lorraine, d'Elbeuf. 10e Pro-Patria, Libourne. 11e La Macérienne, de Mézières. 12e La Patriote, de Croix. 13e L'Hirsonnaise, de Hirson. 14e l'Union de Charenton, Saint-Maurice. 15e Les Volontaires, de Bordeaux. 16e La Revanche de Lille. 17e La Fourmisienne, de Fourmies. 18e La Française, de Paris. 19e L'Anizienne. 20e L'Espérance, d'Haubourdin. 21e La Fraternelle Argenteuil.

2e groupe. — 1er prix L'Active, de Caudry. 2e l'Intégrante, de Liège. 3e La Noyonnaise, Noyon. 4e La Bergeraçoise, Bergerac. 5e La Bédéenne, Blida. 6e Ledeberg-lez-Gand. 7e La Santone. Saintes. 8e La Gauloise, Tunis. 9e Les Sans-Souci, Paris.

Concours de tir en section

1er prix La Macérienne, Mézières. 2e l'Abbévilloise, Abbeville. 3e Alsace Lorraine, Paris. 4e Alsacienne-Lorraine, Elbeuf. 4e La Gironde, Bordeaux. — 6e l'Ancienne, Reims. 7e En Avant du XIVe arrondissement, Paris. 8e La Santone, Saintes. 9e La Gauloise, Reims. 10e l'Avenir, Wignehies. 11e L'Anizienne, Anizy-le-Château. — 12e Les Enfants de Talence. 13e La Stéphanoise, Saint-Etienne. 14e la Dunkerquoise, Dunkerque. 15e l'Espérance Charleville.

Concours de natation en section

1er prix La Lilloise, de Lille. 2e La Pacifique, de Guise. 3e L'Espérance, de Lille, 4e La Revanche, de Lille. 5e La Bastidienne, de Bordeaux. 6e La Française, de Paris. 7e L'Alsace-Lorraine, de Paris. 8e La Bergeraçoise. 9e La Macérienne. de Mézières. 10e L'Avenir Haubourdinois, d'Haubourdin. 11e La Patriote, de Croix.

Concours individuel de natation

1er prix Louilleux Georges. 2e Libreccquoy Napoléon. 3e Martin Louis. 4e Montaigne Emile. 5e Briscebros. 6e Lenglet Alfred. 7e Dutailly Lucien. 8e Oudinet Maurice. 9e Pommier Gustave. 10e Poulitoux. 11e Duchemin Achille. 12e Grandjean. 13e Deloux Désiré. 15e Etienne Jules. 15e Segard Fernand. 16e Franck Charles. 17e Griette Louis. 18e Huan Albert.

Concours individuel de saut à la perche

1er prix Schmidt, de la Comtoise de Besançon. 2e Cornol de la Cambrésienne de Cambrai. 3e Euchenberger de la société suisse de Paris. 4e Rieser de la société suisse de Paris. 5e Flaming de la Populaire de Gand. 6e Tschumi de la société suisse de Paris, 7e Stalder de la société suisse de Paris, 8e Lemo de la Populaire de Gand, 9e Scheider de la société suisse de Paris, 10e Vanderhauwède de Roubaix, 11e Leconte de Roubaix, 12e Mys de Gand, 13e Monvoisin, 14e Poidevin de la Bastidienne Bordeaux, 15e Honoré de la Patriote de Croix, 16e Duburcq de la Roubaisienne. 17e Montigny de la société d'Arras. 18e Griette de l'Alsacienne-Lorraine de Paris, 19e Vanerayneet de l'Ancienne de Roubaix, 20e Debarinck de Geluk in t'Werk Gand, 21e Vanhollande de la Patriote de Croix, 22e Braun de Geluk in t'Werk de Gand, 23e Wedheider. 24e Gallet de la Roubaisienne. 25e Franck, de l'Alsacienne-Lorraine Paris.

Brevet de l'Union

1er prix, Vaudeputte Alfred, de la Roubaisienne, très bien. 2e Regnault Théodore, de l'Espérance, de Charleville, bien. 3e Aubinand Adrien, de la Cognacaise, de Cognac, bien 4e Danguin Jonny, de la Gauloise, de Tunis, bien. 5e Lambert Edouard, de l'Espérance, de Charleville, assez bien ; 6e Croizet Louis, de la Santone, de Saintes, assez bien 7e Pierret Camille, de l'Espérance, de Charleville, assez bien. 8e Farcy Léon, de la Roubaisienne, de Roubaix, assez bien.

Concours individuel de tir

1re Catégorie, adultes. 1er prix Beaufeinst Henri. La Macérienne. 2e Pédurand Gaston. La Gironde. 3e Grandjean Louis, La Macérienne. 4e Coudray Eugène Alsace-Lorraine. 5e Halter Emile, Alsacienne-Lorraine. 6e Joannys, Les Patriotes Bordelais. 7e Swartz Léon, La Pacifique 8e Delaplace Paul, La Pacifique 9e Charteogne Camille, La Macérienne. 10e Caseaux Eugène, La Fraternelle. 11e Dauris Fernand, la Gironde. 12e Chevalier Joseph, L'Avenir, 13e Bagnières Henri, La Blidéenne. 14e Barbier Eugène, L'Aumevilloise. 15e Léger. Les Enfants de Talence. 16e Fortin Armand, La Maubeugeoise. 17e Lannuse Maurice, La Gironde

2e catégorie, vétérans — 1er prix Carpentier Fernand, L'Abbévilloise. 2e Roux Clement, La Française. 3e Joncaux Gabriel, L'Abbévilloise. 4e Cappelle Emile, L'Avenir. 5e Lefebvre Albert, L'Alsacienne Lorraine. 6e Rénalbent Jean, La Bastidienne. 7e Rouyer Louis, L'Anizienne. 8e Morin Gaston, L'Alsace-Lorraine. 9e Munier A., En Avant 10e Postal Eugène, L'Ancienne 11e Pieavaux A., La Gauloise, 12e Houlemart, La Gauloise 13e Lessaut, La Santone 14e Langlois Ernest La Noyonnaise. 15e Chalaye, La Stephanoise 16e Deloche Ernest, L'Espérance 17e Chapron Ludovic, Alsace-Lorraine 18e Saunier Eugène, L'Espérance. 19e Stanpain A., L'Ancienne. 20e Bonjing Gustave, La Populaire.

3e catégorie, Membres associés de l'Union. — 1er prix Louis Rouyer, Anizy-le-Château. 2e Gaston Morin, Paris. 3e Jean Labadie, Bordeaux 4e Combrouze, St-Emilion. 5e Antoine Delorme Charlieux. 6e Elie Bernat, Bordeaux. 7e Jean Bénaient Bordeaux. 8e Hippolyte Cazier, Creil. 9e Tallichet, Châteauroux. 10e Ludovic Chapron, Paris. 11e Ernest Chapron, Paris. 12e Francis Dubourg, Paris. 13e Pascal Zuzans, Bordeaux. 14e Isidore Treignac, Libourne. 15e Louis Fritel, Chartres. 16e Signolle, Argenteuil. 17e Capitaine Mège, Lyon. 18e Lucien Dufour, 19e Aimé Berchain, Caudry.

Championnat. — 1er prix Gaston Pédurand, de La Gironde, Bordeaux. 2e Gabriel Joncaux, de l'Abbévilloise, Abbeville. 3e Clément Roux, de la Française, Paris.

Exercices militaires. — 1re catégorie. — 1er prix les Volontaires, Illy.

Productions spéciales avec engins. — 1er prix la Hautmontoise. 2e la Populaire, Gand. 3e l'Union Tourquennoise. 4e de Patriote. Croix. 5e le Cercle Gantois, Gand. 6e la Société libre de Liège. 7e la Macérienne, Mézières. 8e la Bastidienne, Bordeaux.

Sans engins. — 1er prix En Avant, Paris. 2e Les Volontaires, Bordeaux. 3e L'Active, Caudry. 4e L'Intégrante, Liège. 5e L'Alliance, Ath. 6e L'Etoile Anzivale. 7e La Bergeraçoise. 8e La Douisienne.

Ballets. — 1er prix La Douisienne, 2e Dunkerquoise. 3e exercice, L'Avenir, Wignehies et la Stéphanoise, St-Etienne. 4e L'Oranaise.

Tournois. — 1er prix La Société d'Audenarde.

Primes aux sociétés musicales

Dimanche, après le festival, a eu lieu, à une heure du matin, sur le kiosque de la Grande Place, le tirage des primes accordées par la Municipalité aux sociétés musicales et chorales qui avaient prêté leur concours à la fête.

Le bureau se composait des citoyens A. Desobry, H. Therin adjoints au maire, et de MM. Catteau et Turbelin, président et membre de la Grande Harmonie. Voici les résultats du tirage :

Primes aux sociétés : 1re 300 francs, La Fanfare de cavalerie « La Renaissance » de Croix. 2e 200 fr. « Le Club moderne du Nord » Lille. 3e 100 fr. « L'Avenir Moulinois » (chorale) Lille. 4e 75 fr. « La Fraternelle » chorale, Roubaix 5e 50 fr. « Les Mélomanes roubaisiens ». 6e 25 fr. La chorale « Liberté » Flers.

Primes aux chefs. — 1re 50 fr. la chorale l'Union des Travailleurs, Roubaix. 2e 30 fr. la Liberté, Flers. 3e la Fanfare La Paix, Roubaix.

Lendemain de fête

N'étaient les sapins, les verres de toutes couleurs et les drapeaux qui se voient encore dans les rues et aux fenêtres, aucun vestige de la fête de ces deux jours passés ne subsisterait à Roubaix.

Cependant, quelques sociétés de gymnastique non encore parties, se promènent à travers la ville. Nous remarquons, au passage, l'Hirsonnaise, l'Union des Deux-Charentes, la Patriote, de Limoges, En Avant, de Paris, qui promènent encore leurs drapeaux et visitent la cité du travail.

Mais bientôt ces sociétés reprennent le chemin de la gare et se préparent à regagner leurs destinations respectives.

La ville a repris son aspect accoutumé, les bagnes capitalistes ont rouvert leurs portes, les ouvriers, en costume de travail, parcourent les rues, à l'heure de la rentrée ou de la sortie ; on commence vers le soir, à dégarnir les cordons d'illumination.

Roubaix, qui a été pendant deux jours une cité de rêve, va redevenir ce qu'elle est habituellement : une cité de travail.

Ainsi passe la gloire du monde !

DERNIÈRE HEURE

CONGRÈS DES MINEURS

Londres, 8 juin.

Le Congrès des mineurs a adopté la résolution des mineurs de France et d'Allemagne, qui considère les travailleurs de la surface comme des mineurs.

TERRIBLE EXPLOSION

New-York, 8 juin.

On annonce l'explosion d'une machine à Puébla, il y a eu 20 tués.

LE CHOLÉRA AU SIAM

Saigon, 8 juin.

Une épidémie de choléra a éclaté à Bangkok.

CONGRÈS DES PEINTRES

A Armentières

Comme nous le disions dans notre numéro d'hier, le Congrès des peintres, qui s'est tenu dimanche dernier à Armentières, a eu à s'occuper des questions les plus sérieuses et qui intéressent au plus haut point l'avenir de la corporation.

Voici d'ailleurs un résumé succinct du Congrès auquel ont pris part nombre de délégations représentant les principaux syndicats de peintres de la région.

Questions d'ordre [illegible]. — Minimum de salaires. — Une commission. Rapporteur, le citoyen Hosdez, d'Armentières.

Ces deux questions avaient déjà donné lieu à d'intéressantes discussions au congrès de Roubaix, tenu au mois d'octobre de l'année dernière. Le Congrès exprime l'avis qu'il ne devrait être fait sur le salaire des ouvriers aucun prélèvement ni à titre de primes d'assurance ni pour tout autre motif.

Dans différentes villes où il existe des syndicats, des réclamations ont été faites à ce sujet aux patrons par les soins du syndicat, mais elles n'ont pas pu aboutir

---

LE ROI DES CAMELOTS

PAR

Camille Bias

PROLOGUE

L'ODYSSÉE D'UN GAMIN de PARIS

Elle les regarda s'éloigner tant qu'elle put les voir, puis, rentrant chez elle, gémit dans un bruyant soupir :

— Si Prosper voulait, nous les garderions une huitaine.

Mais Prosper était un homme raisonnable et raisonneur qui trouvait l'argent trop difficile à gagner pour le dépenser sans nécessité absolue. Il ajoutait avec assez de justesse que huit jours plus tôt ou plus tard, ça serait la même chose pour ces petits.

Il mangeait la soupe, pendant que sa femme mettait la table et demanda la soupe. Il était onze heures et demie.

— Les enfants ne sont pas rentrés.

— On se passera d'eux. Pierre est un galopin qui mérite un morceau de pain sec ; voilà tout.

La concierge dut se résigner.

— S'il leur était arrivé quelque chose, dit-elle cependant.

— Bon ! te voilà comme pour la mère.

Elle était morte pour le moins selon toi, et elle a tout bonnement laissé là ses mioches pour gourgandiner.

— Ça n'est pas la même chose.

— Sans doute. Mais ils auront rencontré par là quelques vagabonds avec lesquels ils polissonnent.

— S'ils avaient roulé du haut en bas d'un talus ?

— Le portier haussa les épaules.

— Tu vas les voir arriver tout à l'heure, courant et suant comme des harbets perdus. En attendant, ça n'a rien d'agréable d'attendre comme ça pour des gosses qui ne vous sont de rien, et je lui tirerai joliment les oreilles, à ton Pierre, quand il va rentrer.

Mme Prosper, habituellement si loquace, ne répondait rien.

Elle allait et venait, regardant de temps à autre dans la rue et toujours, comme sœur Anne, ne voyant rien venir. Elle pensait :

— J'ai attendu la mère comme ça bien des heures. Est-ce qu'il en serait de même pour les enfants ? Mais alors, il y aurait du mystère là-dessous.

Le concierge maugréait, n'ayant demandé que deux heures au patron pour conduire les abandonnés à l'Assistance. Il se déshabilla et, quand les deux heures qui lui étaient accordées furent passées, retourna à l'atelier fulminant contre le gamin des menaces de toutes sortes.

Restée seule, sans trop savoir pourquoi, Mme Prosper se mit à pleurer.

L'enfant n'avait rencontré personne, par la raison toute simple qu'il marchait vite comme s'il était poursuivi, sans tourner la tête. Aux fortifications, Pierrette l'arrêta, se débattant dans ses bras.

— Ah ! dit-il, tu te souviens.

Elle prit les devants, joyeuse, et de la voir contente le frère eut des sourires, momentanément heureux.

Cependant, il ne s'oublia point. Les fortifications n'étaient pas le but qu'il voulait atteindre. Il rappela Pierrette avec un morceau de pain et une tablette de chocolat qu'il venait d'acheter cinq centimes à une marchande ambulante.

L'enfant marcha près de lui, gloutonne et ravie, l'heure présente lui paraissant bonne, et ne sachant pas encore qu'il y a des lendemains inquiétants.

Pierre prit sur la droite une rue au hasard et s'arrêta dans cette vallée de la Bièvre si charmante et si inconnue des Parisiens, où ne vont guère que les gens du quartier, le dimanche, et encore aux époques où les exhalaisons malsaines de la petite rivière ne se font pas sentir.

— Ça est bien, toi, murmura le gamin, mais c'est trop découvert et trop près.

Il trouva un coin entre trois peupliers, dont les troncs formaient muraille devant lui. Il voulut s'y asseoir un instant.

— J'ai soif, dit la petite.

Il n'avait pas songé à cette chose simple. Les difficultés de l'existence vagabonde commençaient pour lui. Il ne fallait pas songer à l'eau de la rivière empestée et les habitations les plus proches étaient loin.

Cependant, il vit dans un jardin des maraîchers hommes et femmes qui cessaient le travail pour manger sur place un morceau.

Il devina la collation de dix heures et pensa qu'on ne lui refuserait pas un verre d'eau.

Il reprit Pierrette sur ses bras et marcha bravement vers les travailleurs.

— Messieurs, mesdames, ma petite sœur a bien soif.

Ils n'avaient l'air ni de mendiants, ni de vagabonds, ces deux enfants, avec leurs vêtements propres et la façon de s'exprimer du plus grand.

On leur donna de la boisson ; la petite s'en fit claquer la langue, ce qui amusa les jardiniers.

On la trouvait si drôle que chacun voulait l'embrasser.

Elle s'y prêtait volontiers, comme si déjà elle eût compris qu'elle allait, après son frère, dépendre du premier venu.

Pierre se disait en s'en allant que le monde était composé de bonnes gens ; cette pensée confiante augmentait son courage. Il reprit la petite par la main, mais elle se fit tirer et pleurnicha. Elle s'endormait.

Le gazon, très court, formait mousse sur le chemin que suivaient les deux enfants ; Pierro s'y assit, tournant le dos au soleil, de façon à ce que Pierrette en sentît la chaleur sans en être incommodée. Quand l'enfant fut endormie, n'ayant rien de mieux à faire, il songea. Qu'allait-il faire avec cette miochette sur les bras, quelques sous dans sa poche et pas d'asile.

Il compta bientôt les douze heures de midi à une horloge lointaine. Alors, une sorte de peur l'empoigna. Mme Prosper avait sûrement cessé de l'attendre avec sa soupe aux choux.

Avait-il le droit de priver l'enfant de cette nourriture qu'il ne pouvait pas remplacer.

Ce fut le premier doute qui monta de son cœur à sa conscience ; il y répondit vaillamment, peut-être parce qu'il sentait en lui-même une de ces forces qui deviennent des puissances, peut-être tout simplement parce qu'il n'avait pas l'âge d'interroger la vie et voyait l'avenir dans le rayon de soleil du jour.

— Non, dit-il, après le bon repas serait venu le dépôt à l'Assistance publique ; il vaut mieux la rue avec la liberté. D'abord on nous séparerait : on la mettrait avec les filles, moi avec les garçons, et l'on ne se reverrait plus.

Il serra si fort l'enfant sur sa poitrine qu'elle eut une plainte dans le sommeil. Alors, doucement, il desserra son étreinte et se mit à la regarder en silence comme seuls les mères et les amants savent regarder.

Il y avait de ces deux amours en lui ; il admirait son idole autant qu'il l'adorait. Elle pouvait faire de lui un dieu ou un martyr, il demeurerait son esclave.

Il se leva sans la réveiller et l'emporta comme l'ange gardien emporte l'enfant dans le rêve vers les splendeurs d'un inconnu céleste.

L'heure passait, il fallait se dérober.

Mme Prosper était capable de racoler tous les gamins du quartier et d'organiser une battue dans les environs. Secoué par cette pensée, Pierre marchait de plus en plus vite. La petite tout à coup ouvrit les yeux ; elle était reposée, de belle humeur.

Il oublia, la regardant, les préoccupations du lendemain. Une fois encore avant de la déposer à terre, il la serra sur sa poitrine d'enfant, où déjà battait un cœur d'homme.

— Elle ne sera qu'à moi, murmura-t-il.

Un orgueil inconscient grandit son amour.

Peut-être que s'il eût pu analyser